

Région : tout baigne pour aider le tourisme

CONSEIL RÉGIONAL Les élus ont fait preuve hier d'unité et de consensus pour soutenir la première activité économique de Nouvelle-Aquitaine et pour promouvoir l'usage du vélo

Benoît Lasserre
b.lasserre@sudouest.fr

C'est une session vraiment spéciale qui s'est déroulée hier au Conseil Régional. Il y avait, en effet, moins de dix élus présents autour du président Alain Rousset. Tous les autres étaient à distance, souvent chez eux et en tenue décontractée pour certains.

La première visio-session régionale s'est en tout cas déroulée sans incident technique majeur. Ce qui fait dire à Aurélien Sebtou, le président du groupe UDI (présent sur site) que « preuve est désormais faite qu'on peut télétravailler à la Région. Il n'est plus forcément nécessaire d'imposer quatre heures de voiture aller-retour à un élu pour 45 minutes de réunion. Ce sera bénéfique pour le budget et pour le climat. »

Alain Rousset s'est à plusieurs reprises absenté pour d'autres conférences à distance avec Bruno Le Maire ou Franck Riester, laissant la conduite des débats à sa première vice-présidente Andréa Brouille, depuis sa mairie de Bessines-sur-Gartempe, en Haute-Vienne.

Quant à la vice-présidente déléguée au tourisme, Sandrine Derrière, elle était en direct de son Pays basque pour présenter un plan de reprise des activités touristiques

Les étudiants et les avions

Les élus régionaux ont voté hier une délibération présentée par le vice-président à l'Enseignement supérieur, Gérard Blanchard en faveur des étudiants en situation de précarité. Avec l'épidémie et le confinement, de nombreux étudiants ont, en effet, perdu leur petit boulot ou leur stage rémunéré. Beaucoup d'entre eux, une fois leur loyer payé, n'ont même plus les moyens de s'acheter de quoi manger.

En partenariat avec les Banques alimentaires de la Région et le Crous (Centre régional des œuvres universitaires et scolaires), une aide alimentaire va leur être apportée, sous forme de 25 000 colis, pendant treize semaines, de juin à septembre. Soit environ 2 000 colis par semaine, contenant des produits frais et secs.

Pour Alexandra Siarri, une partie du problème vient du fait que les Banques alimentaires n'ont pas pu récupérer les invendus des grandes surfaces. « Mais il faut aussi solliciter les producteurs locaux et se demander comment tant d'étudiants passent au travers des mailles du filet du Crous. » À la demande de Jacques Colombier (RN), Gérard Blanchard précise que l'opération est exceptionnelle mais qu'il y a, en effet, « une réflexion à mener sur la solidarité en milieu étudiant. Il faut beaucoup s'appuyer sur le réseau associatif. »

On notera aussi le rapprochement entre les groupes UDI et EELV à propos de l'industrie aéronautique qui, selon une motion seulement soutenue par eux, ne se relèvera pas de la crise. Ils ont d'ailleurs demandé l'arrêt de la navette Air France Bordeaux-Paris alors que, pour Alain Rousset, il faut la réduire de dix allers-retours par jour à au moins deux.

en trois volets et quinze mesures. Rappelons que le tourisme en Nouvelle-Aquitaine emploie 140 000 personnes (dont la moitié de saisonniers) et génère 18 milliards d'euros annuels de retombées économiques. Le confinement, même s'il n'est pas tombé

en pleine saison estivale, a durablement percuté les acteurs du tourisme. À elle seule, l'hôtellerie a perdu 90 % de son chiffre d'affaires.

Chèque solidarité tourisme

Le Conseil régional a déjà débouqué une aide d'urgence de 93 mil-



lions d'euros mais, souligne son exécutif, « souhaite réaffirmer son engagement aux côtés du secteur touristique. »

L'objectif est à la fois de préparer les professionnels à la reprise d'activité (sachant que le plan a été élaboré avant les annonces d'Édouard Philippe sur la phase 2 du déconfinement), de rassurer les visiteurs et les habitants, de soutenir enfin les acteurs du tourisme.

Le plan s'intéresse évidemment aux 190 plages (surveillées) de Nouvelle-Aquitaine qui attirent chaque année environ 13 millions de baigneurs. À partir du 2 juin, et en partenariat avec le Groupement d'intérêt public (GIP) Littoral, l'amplitude horaire de surveillance des plages sera notamment élargie avec la présence de nageurs-sauveteurs.

Le plan prévoit également le renforcement des outils numériques du Comité régional du tourisme ainsi que la création d'un chèque « solidarité tourisme » à destination de 30 000 familles dont le montant pourra monter jusqu'à

La Région a réaffirmé son engagement aux côtés du secteur du tourisme.

PHOTO ARCHIVES PASCAL BATS / SUD OUEST

400 euros. Tout en votant pour le plan, le groupe LR/LMR par la voix de Nathalie Fontaliran, déplore « un ensemble de mesures sans vision d'ensemble alors que 30 % des professionnels risquent de mettre la clé sous la porte. »

« Propos caricaturaux » s'emporte Alain Rousset. Pour Léonore Moncond'huy (EELV), c'est le bon moment pour promouvoir « un tourisme durable et responsable. » À l'exception du groupe DINA (droite indépendante), le plan reçoit l'adhésion de l'assemblée.

Changer de braquet

Autre dossier touristique, cette fois lié au vélo dont on sait qu'il a, grâce au coronavirus, un vent très favorable dans le dos. La Nouvelle-Aquitaine est justement la première région ciblée par les Français pour le tourisme à vélo. Un Français sur trois souhaite y passer ses prochaines vacances à vélo et elle est également la première destination européenne pour les tour-opé-

teurs vélo avec plus de 500 offres d'itinéraires. Les élus régionaux ont donc adopté hier un nouveau schéma des véloroutes (à ne pas confondre avec les pistes cyclables) pour la période 2020-2030, établi en lien avec les départements et les intercommunalités.

Le coût estimé varie entre 120 et 340 millions d'euros et les retombées économiques potentielles dépassent les 270 millions d'euros. Le schéma est adopté à l'unanimité mais le maire Modem d'Agen, Jean Dionis du Séjour, souhaite « un changement de braquet », notamment en faveur du vélo à assistance électrique. « En France, on est à 5 VAE pour mille habitants. En Belgique et aux Pays-Bas, on en est à 25 pour mille. »

SUD OUEST.fr

Moins de bruit et de pollution : après le confinement, ces citoyens qui veulent changer de vie

SUD OUEST

SAMEDI 30 MAI 2020 | SUD OUEST.fr